

## COMMUNIQUE DE PRESSE

*2003-2013. DIX ANS D'ACQUISITIONS*

UNE EXPOSITION AU MUSÉE HECTOR-BERLIOZ, LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ISÈRE

DU 12 DÉCEMBRE 2013 AU 31 MAI 2014



*CONTACTS PRESSE :*

Manon Maire : 04 74 20 83 32, [manon.maire@cg38.fr](mailto:manon.maire@cg38.fr)

Antoine Troncy : 04 74 20 24 88, [a.troncy@cg38.fr](mailto:a.troncy@cg38.fr)

**Le « Livre de Raison de Louis-Joseph Berlioz, docteur Médecin résidant à La Côte St André » revient en Isère ! Ce précieux document jusqu'alors conservé par les descendants du compositeur vient d'être acquis par le Musée Hector-Berlioz et est présenté exceptionnellement au public au sein de l'exposition consacrée à l'enrichissement des collections, depuis la réhabilitation de la maison natale en 2003. Il côtoie : la baguette du chef d'orchestre londonien Sir Colin Davis, des tirages photographiques au collodion datés de 1850 extrêmement rares, des partitions originales, des lithographies et des gravures, des lettres autographes du compositeur ou de ses contemporains (Meyerbeer, Paganini, Gounod, Ambroise Thomas...), des écrits journalistiques de Berlioz, dont Théophile Gautier disait : "*Il écrit avec une fantaisie, une verve, un esprit que bien des auteurs de profession, incapables de la moindre fugue, pourraient bien lui envier*".**

D'étroites relations entretenues par les « Berlioziens » avec la descendance du compositeur ont permis de **constituer le musée en 1935**. L'unique fils d'Hector Berlioz – Louis – n'ayant pas de descendance, les biens du musicien furent partagés entre ses trois nièces. Leurs familles jouèrent un rôle fondamental dans la pérennisation de la mémoire de leur ancêtre et créèrent ainsi le premier musée. Partitions et écrits d'Hector Berlioz, objets et mobilier lui ayant appartenu mais aussi manuscrits provenant de son entourage, de musiciens et de chefs d'orchestre ou de personnalités du monde musical et littéraire... arrivèrent à La Côte.

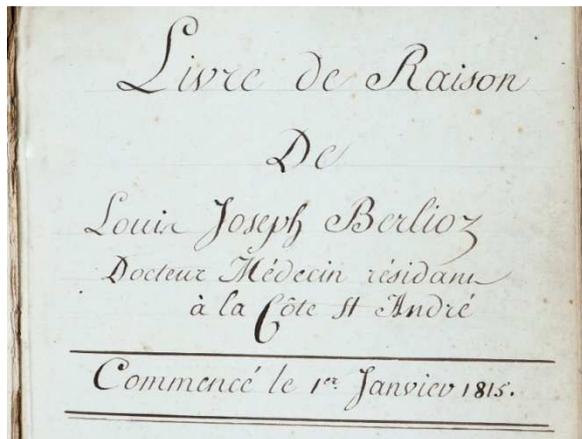
**Rassemblées ici au cours du XX<sup>e</sup> siècle par l'Association nationale Hector Berlioz**, les collections ont bénéficié lors de la réhabilitation du musée en 2003 par le Conseil général de l'Isère - dorénavant propriétaire du musée - d'un inventaire informatisé et de restaurations qui assurèrent leur sauvegarde au sein de la maison natale. **Depuis dix ans, le musée poursuit ainsi sa mission** de mise à disposition, tant auprès des visiteurs que des historiens, de son patrimoine grâce aux expositions temporaires et aux technologies numériques, tout **en recherchant les objets essentiels à la connaissance de l'artiste**.

**Mais pourquoi perpétuer une politique d'acquisitions ? Ne sait-on pas tout d'Hector Berlioz et de son temps ?** Non, car l'enrichissement raisonné des collections est le moteur fondamental de la vie de l'institution. Chaque découverte met au jour de nouvelles données relatives au musicien. Et en cette fin d'année, grâce au Conseil général de l'Isère, c'est le fameux *Livre de raison de Louis-Joseph Berlioz, docteur médecin résidant à La Côte St André commencé le 1<sup>er</sup> janvier 1815* qui a pu être acquis et revenir sur ses terres d'origine. Son analyse devrait apporter une meilleure compréhension de l'univers familial et du paysage politique et culturel de l'enfance du musicien.

Enfin, le musée bénéficie d'un **réseau international d'amis, de donateurs et de légataires** qui, par leur fidélité et leur engagement, complètent les collections au gré des opportunités. Par leurs dons et l'importance de tous les fonds conservés dorénavant à La Côte, ils contribuent à faire du Musée Hector-Berlioz le lieu privilégié pour la connaissance d'un « Illustre », connaissance inscrite dans l'histoire des idées de l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle.

Cette exposition, si modeste soit-elle dans sa forme, souhaite rendre hommage à toutes ces personnes. Objets et documents rassemblés ici révèlent toujours plus la personnalité du compositeur et constituent un nouveau corpus à disposition des historiens et des érudits. **Un musée n'est jamais figé !** C'est une institution qui doit toujours être en projet, en mouvement et demeurer - avec son public - le lieu où doivent dialoguer les cultures.

**Chantal Spillemaecker, directrice du Musée Hector-Berlioz**



**Livre de raison de Louis Joseph Berlioz, Docteur Médecin résidant à La Côte St André**

1815 – 1836.

185 pages

Acquis par le Conseil général de l'Isère en 2013

Rédigé par le père d'Hector Berlioz de 1815 à 1836, ce journal éclaire l'atmosphère familiale dans laquelle évolua, durant son adolescence le futur compositeur. Commencé dans la joie de la Restauration et de la paix retrouvée, le livre de raison - du latin *liber rationis*, c'est-à-dire « livre de comptes » - devient très vite le confident des drames familiaux qui affectent le médecin de La Côte, comme le décès de son père et celui de sa fille. Et dès la fin de l'année 1815, au lieu de continuer à relater les événements intimes ou faire écho d'événements politiques pour renseigner ses héritiers, il limite son écriture à la tenue des comptes des domaines agricoles, en particulier de sa vigne, et aux données météorologiques locales. Le journal se termine par des pièces relatives à la carrière médicale et administrative de Louis-Joseph Berlioz : diplômes des Sociétés de médecine et lettres du préfet le nommant maire de La Côte Saint-André le 19 août 1817 ou prenant acte de sa démission le 28 novembre de la même année.

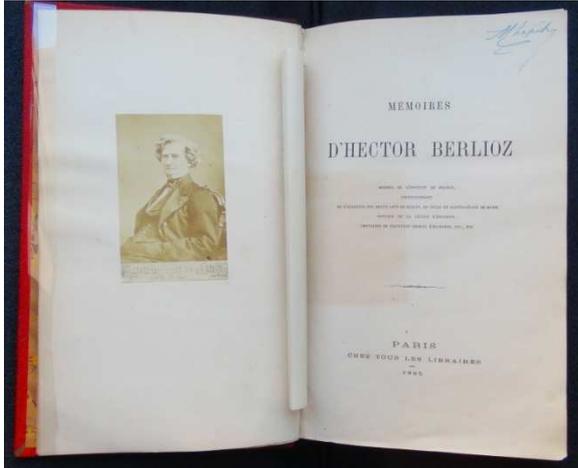
Ainsi ce manuscrit demeure un témoignage exceptionnel à plusieurs titres : connaissance de la maison natale devenue bien plus tard musée, état de la fortune de la famille Berlioz et enfin étude de l'environnement familial du musicien, avant qu'il ne quitte en 1821 le Dauphiné pour Paris. Conservé dans la famille Berlioz depuis près de deux siècles, ce livre vient de rejoindre les collections du Musée.

Extraits :

*« Les traditions conservées dans les familles, tant sur les individus dont elles sont composées que sur les affaires domestiques sont d'une assez grande importance quelques fois... Nous mettons de l'amour propre à connaître et leurs origines et leurs actions ; l'antiquité paraît respectable à la plupart des hommes. Quelques jeunes gens peuvent être arrêtés dans leurs débordemens et leurs folies en voyant combien il en a coûté à leurs ayeux pour assurer l'aisance de leurs descendans... Fondé sur de pareilles espérances, j'entreprends d'écrire la chronique de ma famille et j'engage ma postérité à la continuer et la même manière. Mon aieul, Joseph Berlioz à lui seul a fait fortune de notre maison... »*

*« Mon père me destinait à la profession d'avocat, mais jamais je n'ai pu surmonter la répugnance que me causaient les gloses et les commentaires sur les lois... J'embrassai à vingt l'étude de la médecine avec un penchant bien déterminé ; j'ai suivi les cours de botanique du docteur Villars... J'ai disséqué et étudié seul à Grenoble et je n'ai passé que trois mois à Paris où j'ai été reçu médecin... A mon retour, je me suis marié et mon père m'a donné par contrat les propriétés suivantes... » Suit une longue liste !*

« L'année 1815 vient de finir ; le ciel nous préserve d'en avoir jamais de pareilles. Elle a été encore plus cruelle pour moi que pour bien d'autres ; mes larmes ne peuvent encore être taries (il vient de perdre son père et sa fille) ; des tristes souvenirs ne cessent de troubler et mon bonheur et ma santé... J'ai fait dans la maison (l'actuel musée Hector-Berlioz) pour deux mille quatre cent francs de réparation. Le temps a surement été mal choisi pour cela, mais ma femme et moi cherchions à nous distraire de nos tristes pensées. Hélas pour moi, cela a peu réussi. Ma fille, mon père, mes larmes m'empêchent de continuer... »



**Mémoires d'Hector Berlioz comprenant ses voyages en Italie, en Allemagne et en Angleterre, 1803-1865**

Paris, 1865

Ouvrage probablement donné par Hector Berlioz à sa nièce Joséphine Chapot

Don des descendants de la famille Berlioz en 2007

Les *Mémoires* de Berlioz demeurent encore aujourd'hui un ouvrage fondamental pour appréhender la vie et l'œuvre du musicien. Berlioz commence à rédiger cet ouvrage dès 1848 pour le publier en 1865. L'auteur distribue à ses proches 200 exemplaires sur les 1200 que compte le tirage ; les autres étant destinés à être diffusés après sa mort par son fils Louis mais ce dernier disparaît brutalement en 1867. Les exemplaires de l'édition originale restants sont rachetés par la maison Michel Lévy qui, dès 1870, va les diffuser en apportant quelques modifications notamment sur les pages de titre et de garde. L'ouvrage portera désormais la mention de la maison Lévy et la date d'édition de 1870. Pourtant il s'agit bien des exemplaires imprimés en 1865. Aujourd'hui, nul ne sait combien d'ouvrages de cette édition originale de 1865 sont parvenus à traverser le temps...



**Portrait d'Estelle Fornier, premier et dernier amour de Berlioz**

Huile sur toile

Anonyme

Vers 1860

Acquis par le Conseil général de l'Isère en 2010

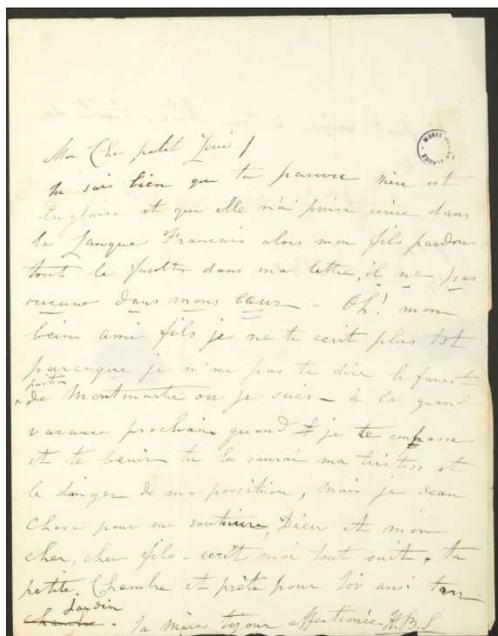
Restauré par Colette et Gérard Vicat-Blanc en 2012

Estelle Dubeuf descend d'une ancienne famille dauphinoise remontant au quatorzième siècle. Née le 26 février 1797 à Grenoble, elle épouse Casimir Fornier, conseiller à la Cour royale de Grenoble.

Lorsque Berlioz rencontre Estelle pour la première fois, à Meylan, près de Grenoble, elle a dix-huit ans, il n'en a pas encore douze. Il se prend dès lors d'une véritable passion pour elle. « *En l'apercevant, je sentis une secousse électrique ; je l'aimai, c'est tout dire. Le vertige me prit et ne me quitta plus. Je n'espérais rien... je ne savais rien.... mais j'éprouvais au cœur une douleur profonde. Je passais des nuits entières à me désoler. Je me cachais le jour dans les champs de maïs, dans les réduits secrets du verger de mon grand-père, comme un oiseau blessé, muet et souffrant.* » écrit-il dans ses *Mémoires*.

Estelle deviendra son rêve, son personnage romanesque. Elle l'inspire même si elle ne lui témoignera qu'une affectueuse amitié, alors que l'amour d'Hector ne se démentit pas. A la fin de sa vie, veuf, il revient vers celle qu'il appelait jadis sa « Stella montis ». « *Avec vous mon ciel n'est plus noir, vous êtes l'étoile qui y brille ; ma Stella. (...) La joie m'inonde. Car vous êtes mon amie dans un sens ; vous ne m'aimez pas, mais je vous aime, et vous le savez, et vous auriez pu l'ignorer toujours, et vous le permettez.* »

Estelle Fornier meurt le 28 décembre 1876 à Saint-Symphorien d'Ozon.



### Lettre d'Harriet Berlioz à son fils Louis

14 juillet 1848

Don des descendants de la famille Berlioz en 2006

Écrite dans un français hésitant, cette lettre est l'unique témoignage connu à ce jour de l'amour d'Harriet pour son fils unique alors âgé de quatorze ans.

Extrait :

« Mon cher petit Louis,

*Tu sais bien que ta pauvre mère est anglaise et qu'elle n'a pu écrire la langue Française alors mon fils pardon tous les fautes dans ma lettre, il n'y a aucune dans mon cœur.[ ... ]* »

### Des sièges XVIII<sup>e</sup> pour recomposer le mobilier du « salon bibliothèque » et le cabinet du docteur Berlioz

Six fauteuils et un canapé en noyer blond attribués à Pierre Achard (1748-1833), maître-menuisier et sculpteur à Grenoble arrivent au musée en 2008.

Cet ensemble remarquable appartenait à l'origine à la famille Charavel (avocat au Parlement de Grenoble) et ornait un salon de leur propriété à Biliou en Isère. Transmis ensuite à maître Poirier, notaire à La Côte Saint-André, le mobilier a été acquis auprès de ses filles, mesdemoiselles Poirier.

En excellent état de conservation, ce salon a été installé dans le salon-bibliothèque et le cabinet du docteur Berlioz. Côté meubles d'origine de la maison, bureaux et bibliothèques Hache, ces sièges permettent de restituer l'atmosphère cossue de cette demeure tout en restant fidèle au Livre de Raison du docteur Berlioz décrivant cette maison.

**Ces images sont tenues à votre disposition.**

# Informations pratiques

**Exposition du 12 décembre 2013 au 31 mai 2014**

## Accès

Musée Hector-Berlioz

69, rue de la République

38260 La Côte Saint-André

La Côte-Saint-André est à mi-chemin entre Grenoble et Lyon. Sur l'A48 Grenoble Lyon, sortie Rives et voie express Bièvre (RD 159), sortie « Gillonnay ». Parking au bas de la ville. Le musée est à 5 mn à pied, dans la rue principale, juste au-dessous des halles historiques.

## Horaires

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi

De 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h du 1<sup>er</sup> septembre au 30 juin

De 10h à 12h30 et de 13h30 à 19h du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août

Fermeture les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et 25 décembre

**Entrée gratuite**

## Modalités de visite

Audioguides gratuits en français, anglais et allemand

Boutique : publications, cartes postales, CD, DVD et nouveaux produits dérivés : mugs, stylos, crayons...

## Centre de documentation Thérèse Husson

Destiné aux chercheurs, il est accessible sur rendez-vous

## Service éducatif

Documents, ateliers et visites spécifiques destinés aux scolaires. Renseignements au musée

**Informations complémentaires** : 04 74 20 24 88 et [www.musee-hector-berlioz.fr](http://www.musee-hector-berlioz.fr)